

LES SOUHAITS RIDICULES

Il était une fois, un vieux bûcheron

Couper du bois tous les jours, quelle vie... sous la pluie, dans le vent...

Et Jeannette, ma pauvre femme toujours à la peine... Jamais la chance ne nous aura souri...

A ces mots, apparut un bon génie

Si tu prononces 3 vœux je les exaucerai mais réfléchis bien avant de parler.

Et le bon génie disparut.

Le soir, quand le bûcheron rentra à la maison, il dit :

Ce matin j'abattais un chêne quand, tout à coup, apparut un bon génie.

Jeannette, il faut bien réfléchir à ce que nous allons demander pour ne gâcher aucun vœu.

Puis il s'assit devant la cheminée.

Avec une telle braise, un bon boudin serait le bienvenu n'est-ce pas ?

De la cheminée sortit un boudin de plusieurs mètres de long qui se mit à voler dans la pièce.

Oh c'est malin ! Au lieu de beaux habits, d'une grande maison ou de pièces d'or, et ben voilà, toi tu demandes un boudin géant !

Même pas cuit !

Et nous n'avons pas de pommes pour le faire cuire !

J'ai fait une bêtise en rêvant à voix haute d'un boudin mais imagine, si j'avais demandé qu'il te sorte du nez.

Un boudin se mit à pendre au nez de Jeannette qui n'en croyait pas ses yeux.

Non, mais quel idiot ! Ah ! Je suis jolie comme ça ! C'est d'un pratique pour parler et en plus je risque de tomber en marchant dessus ! Oh ! Qu'est ce que je vais devenir !

Il me reste encore un vœu !

Mais que peut-il bien demander ? La place du roi ? Avec une telle

reine qui a un boudin qui lui pend du nez on va se moquer de lui !

Restons comme nous étions !

Le boudin disparut.

Hahahaha !!!

Le bûcheron et sa femme ? Ils vécurent pauvres mais heureux.

Les souhaits ridicules est un conte populaire écrit par Charles Perrault en 1693.